

— 2013 —

Chalonnnes sur Loire.
L'association Corn'Musik
attend la relève



Marie-Claire Garnier et Odile Artaut

Témoignage

À l'issue du salon des collectionneurs et du vide-grenier de l'association Corn'Musik, mercredi dernier, les deux principales organisatrices, Marie-Claire Garnier et Odile Artaut, refont un peu l'histoire de cette manifestation et le bilan de l'édition 2013.

« L'idée du salon des collectionneurs a été mise en œuvre par une famille chalonnaise, les Nicolas. Puis, lorsque je suis devenue présidente du comité de jumelage en 1995, je l'ai reprise une fois par an, au 1^{er} mai, en lui adjoignant une brocante dans les rues du centre. En 2000, nous avons créé l'association Corn'Musik. »

Les deux femmes reviennent également sur l'origine du nom de la structure. « Dans toutes les villes jumelées avec Chalonnnes, il existe des cornemuses. À l'époque, nous avons organisé des festivals de musiques traditionnelles et fait venir des peintures du genre, mais sans rencontrer le succès escompté. Le salon des collectionneurs, lui, a bien pris dès le début ; on y rencontre des passionnés qui viennent parfois de loin pour exposer ou acheter. De même que Zik et Pucés, grand marché de tout ce qui concerne la musique, que l'on organise en janvier. »

Avec autant d'organisations, Marie-Claire Garnier et Odile Artaut se disent fatiguées, souvent en raison des mauvaises circonstances. « Se lever à 5 h du matin pour faire le fléchage, accueillir tout le monde, s'occuper des collations... Et puis la météo qui n'est pas avec nous, c'est décourageant ! En 2011, il pleuvait ; en 2012, nous n'avons pas pu le faire parce que le 1^{er} mai tombait un mardi, jour de marché, et qu'aucune salle n'était libre. » Pour cette année, « c'était bien parti : 80 inscrits à l'extérieur, 30 à l'arrivée le matin, et une vingtaine sont repartis ce midi, découragés par la pluie. Heureusement à la halle des Mariniers, la quinzaine de collectionneurs sont bien là et attirent du monde. » Aujourd'hui, les deux femmes souhaitent passer la main et il serait dommage qu'un tel événement annuel disparaisse.

Ouest-France, le 3 mai 2013

— 2014 —

Chalonnnes sur Loire.
François Pernel, l'homme qui
murmure à l'oreille des harpes



Dimanche, François Pernel, musicien hors pair, fera découvrir la harpe au salon de la musique organisé par l'association Corn'Musik, de 9 h à 18 h.

Portrait

Le harpiste François Pernel sera l'invité vedette de la 16^e édition du salon musical gratuit (vente et troc d'instruments,

partitions, livres, accessoires, sonos...), organisé par l'association Corn'Musik. Entre 9 h et 15 h, il jouera plusieurs fois des morceaux de vingt minutes, la plupart de sa composition. Soit sur sa harpe chromatique, soit sur sa harpe celtique. Un musicien de talent à rencontrer pour tout savoir et plus encore sur ce bel instrument.

Aujourd'hui Ingrandais, ce musicien hors du commun, maintes fois primé, fait partie de l'association chalonnaise La harpe libre. Il enseigne à quarante élèves (de cinq écoles de musique de la région), donne au moins un concert par semaine avec l'une ou l'autre des trois formations pour lequel il compose. Et il trouve encore le temps d'animer des master-class, d'écrire de la poésie... Ce grand gaillard souriant et joyeux, animé par sa passion, se raconte avec gourmandise : « En 1985, à 6 ans, j'ai embrassé ma première harpe au conservatoire à rayonnement régional de Reims, où je suivais l'enseignement de Dominique Demogeot. » Médaille d'or en poche, il fait un an de droit, travaille dans la restauration à Paris avant de partir, en 2001, pour Galway (Irlande) avec sa harpe logée dans une drôle de boîte qu'il ouvre pour des récitals rue. Là-bas, il y rencontre un pays et cette approche tout intuitive qu'ont les Irlandais de la musique ; il travaille aussi avec le luthier Paul Doyle.

Des concerts dans toute l'Europe

Retour en France, au Mans, où il est ouvrier en usine, conducteur d'engins. Il y a cinq ans, l'école de musique de Champtoceaux lui fait confiance en l'engageant ; bientôt, il exerce aussi à Juigné-sur-Loire, Chemillé, Avrillé et, cette année, à Ancenis. Épris de liberté, il reconnaît avoir du mal avec la discipline et la notation des élèves. « Je pensais que ma passion suffirait ; il faut que je réduise mes cours pour tout faire... Le reste du temps, il partage des concerts lyriques dans toute l'Europe avec le chanteur russe Alexis Vassiliev, avec Marielle Dechaume, pour qui il compose des mélodies. Ou avec le groupe Oak Ink, avec lequel il repousse encore les limites de son instrument. Compositeur et arrangeur, il apprivoise et transforme tous les répertoires :

musique classique, lyrique, contemporaine, irlandaise, bretonne... S'amusant non sans malice à passer de l'une à l'autre. Considéré comme un harpiste sortant des sentiers battus, bousculant les frontières harmoniques et rythmiques de la harpe à leviers et de son répertoire, sa discographie (une dizaine d'albums) est le témoignage de son éclectisme. Quant à ses quatre harpes, dont chacune a son histoire, il passe sans peine de l'une à l'autre, prêt à s'essayer à tout ! Son credo ? « Tout est à créer ! »

Dimanche 26 janvier, François Pernel, à Zik et Pucés (halle des Mariniers, jusqu'à 15 h).
Site internet : <http://www.la-harpe-libre.com>

Ouest-France, le 24 janvier 2014